

# STAGE FORMATION CONTINUE EPS

## VOLLEY BALL LIMOGES 2008



T.AL AZZAWI

Professeur d'EPS

Collège de Saint Mathieu/Collège de Nexon

e-mail : taha75@orange.fr

## Avant propos

Certains pourraient dire pour critiquer ce document qu'il est incomplet car trop centré sur « l'intervention didactique »...je leur répondrai que quand on s'adresse à des professionnels, il faut savoir faire des choix.

OSONS PARLER DE PEDAGOGIE EN EPS!



## SOMMAIRE

---

Introduction: une approche pédagogique .....	3
STRUCTURE DU DOCUMENT .....	4
1.LES GALERES ET LES CROYANCES DES PROFS D'EPS .....	5
2 LE DISCOURS DES ELEVES EN ECHEC.....	7
3 CE QUE REPROCHENT L'IPR..., le spécialiste et le didacticien.....	10
4. DES SOLUTIONS...MAIS PAS DES RECETTES !.....	11
5.Quelques repères sur la progression possible des élèves .....	17
Plusieurs axes de développement du volleyeur de 0 à 60 H de pratique .....	18
6. Des exemples de situations pour collégiens (0 à 40H).....	19

## INTRODUCTION: UNE APPROCHE PÉDAGOGIQUE

---

Problème à enseigner le VB en milieu scolaire? Problèmes plus professionnels que didactiques ? Problèmes à voir ses élèves « rentrer » dans une APSA ? A progresser lors d'un cycle ? Nous sommes tous là pour ça.

D'abord considérer la complexité du métier prof d'EPS : selon Alain RHETY (Revue Contre-pied N°20, avril 2007), IPR d'Aix-Marseille, et ancien formateur, cela tient au contexte classe, qui oblige à

- **une logistique** : selon que les espaces sont immédiatement disponibles à la pédagogie ou à construire : délimitation des aires, tracé des terrains...
- **Le fonctionnement du groupe classe** : selon qu'il présente la difficulté relationnelle ou de cohésion...déterminant pour le souci de faire des équipes en sports co, ou de pratiquer l'entraide...
- **Le degré d'hétérogénéité** : le cumul de facteurs (âge, sexe, milieu socio économique, culture, nationalité, niveau physique...) avec une grande amplitude entraîne une très grande difficulté de conduite de la classe
- **Le rapport espace / effectifs** : le cours de VB avec un terrain pour une classe n'est pas le même qu'avec Trois terrains ...
- **Le degré d'expertise de l'enseignant** dans l'APSA déclarée

En tant que formateur, il estime que des réponses peuvent être apportées par :

- ***l'encadrement éducatif*** représente l'ensemble des règles et des valeurs qui organisent le cours que l'on veut transmettre aux élèves. A titre indicatif, seul 10% des enseignants le mobilisent de façon explicite. Mais tous ceux qui le font obtiennent de bons résultats quel que soit le public.
- ***La structuration didactique*** est l'agencement de ce que l'on retient de l'APSA pour enseigner l'EPS aux élèves et la façon dont on le met en scène : le type de tâche et leur enchaînement, la temporalité ; l'activité d'apprentissage mobilisée, les interventions de l'enseignant.
- ***L'évaluation des activités d'apprentissage*** est la façon d'apprécier les conduites des élèves dans le cadre de la structuration didactique proposée et l'ensemble des décisions qui en découlent en terme d'aides, de conseil, de promotion de stratégies prometteuses, de traitement de l'erreur, de régulation et de remédiation, etc.
- ***L'animation sociale*** est la façon de créer des relations avec les élèves qui d'une part contribuent à son bon déroulement, mais aussi à l'apprentissage. Quel format de groupe est retenu ? qui avec qui ? quels rôles ?

On le voit ces paramètres ont un fort pouvoir de structuration du cours. Ils peuvent être mobilisés avec des intensités variables en fonction du degré de contraintes mais aussi de la compétence acquise par l'enseignant.

Les paramètres « moyens » permettent quant à eux la mise en oeuvre, la communication crée les interactions nécessaires à l'actualisation des paramètres, l'organisation logistique, la supervision, la gestion des incidents.

L'activité de l'enseignant d'EPS est au carrefour de tout cela. Ce stage en Volley ball essaiera de vous donner des pistes sur trois de ces aspects

- encadrement éducatif
- structuration didactique
- évaluation des apprentissages.

## STRUCTURE DU DOCUMENT

---

- 1) Les « galères » qui peuvent survenir à un prof d'EPS en Volley : pourquoi cela ne « tourne » pas ?
- 2) Les revendications des élèves en échec en volley
- 3) Ce que reprochent l'IPR et le didacticien, même quand une séance fonctionne au niveau de l'animation et de la quantité de pratique.
- 4) Des réponses en termes de répertoire de situations (de répétitions motrices techniques et situations de jeu à thème)...que nous allons tester bien sûr : mais il faudra bien imiter les comportements typiques des élèves.
- 5) Des outils en terme de grilles d'évaluation des comportements moteurs, et de systèmes pour des évaluations finales réalisables.

***BONUS : Des illustrations de cas d'élèves par la vidéo.***

## 1. LES GALERES ET LES CROYANCES DES PROFS D'EPS

Constat d'échec souvent en collège (**0 à 30 heures** de pratique) car :

<b>PROBLEME</b>	<b>CROYANCE QUI LE GENERE</b>	<b>SITUATION ou CONSIGNES INADEQUATES</b>
- les élèves ne savent pas servir	- pour jouer au volley il faut toujours commencer un échange par un service	- match avec service obligatoire, sur terrain réduit ;service tennis encouragé chez les débutants.
- les élèves n'arrivent pas à réceptionner en manchette	- il faut enseigner la manchette dès le début car c'est un « fondamental »	- répétition de manchettes avec un ballon par élève, sur place puis contre un mur.
-les élèves n'arrivent pas à faire des passes hautes assez longues et précises pour coopérer	- la passe haute est inutile en réception	- conditionner les élèves à jouer en manchette toute première touche de balle par ses consignes en match
- les élèves n'arrivent pas à faire des passes hautes précises	- la passe haute, cela nécessite surtout de bien pousser sur les jambes	- consignes uniquement sur le train inférieur lors de la présentation de la passe
- les élèves ont le tournis quand ils commencent à jouer en position de relais en 2/2	- le joueur relais doit regarder son partenaire, dos tourné aux adversaires	- présentation de la répartition des rôles en 2/2 avec le joueur relais dos au filet
- les élèves renvoient le ballon au dessus d'eux, le ballon ne franchit pas le filet	- pour réceptionner en manchette, il faut une extension complète des jambes, pieds à plat	- échauffement en faisant des manchettes contre le mur ; consignes seulement sur le train supérieur pour réceptionner
- les élèves se disputent le ballon, se percutent pendant les échanges	- le volley c'est comme un sport de raquettes, il faut attendre le lycée pour leur parler de coopération	- privilégier le jeu en un contre un pendant les deux ou trois premiers cycles de volley de l'élève
- les élèves laissent tomber le ballon sans aller le chercher	- il suffit de diviser le terrain en deux ou trois secteurs pour que la couverture défensive	- matches à thème où on impose des secteurs aux différents joueurs d'une

	fonctionne	même équipe
- le score n'est pas tenu à jour	- il faut attendre que le joueur soit expert pour lui confier l'arbitrage	- seul le prof ou les meilleurs de la classe ont le droit d'arbitrer

Face à tous ces problèmes, le professeur se sent (injustement) en échec, et il ne comprend pas, il avait pourtant bien préparé sa séance, il avait même consulté une revue EPS pour sa situation mère, et il poursuit bien les objectifs officiels des programmes.

Ce qui le gêne le plus, ce ne sont pas ses élèves en échec, c'est aussi sa pédagogie qui est en échec, et qui touche sa compétence, sa personne....alors que par ailleurs il est peut être en très grande réussite la même semaine en acrogym !

## 2 LE DISCOURS DES ELEVES EN ECHEC

<b>DISCOURS</b>	<b>PROBLEME MOTEUR</b>	<b>COMPORTEMENT SUR LE TERRAIN</b>
« Le volley c'est trop technique comme sport »	Touche de balle désordonnée et explosive, pas de choix entre prise haute et prise basse	Statique, pas de déplacement/placement en anticipation, les bras liés en « manchette de survie » ou le long du corps
« J'ai peur du ballon il fait trop mal »	Frappe avec des surfaces inappropriées : poignets en manchette, poing au service, mains fermées en passe ;  Parfois le ballon est trop gonflé...	Boxe le ballon, les bras en avant, le bassin en arrière
« ça va trop vite, je ne comprends où se placer sous le ballon »	Prise d'information tardive, quand le ballon a déjà franchi le filet	Posture « debout », regard devant soi, ou vers le filet, mais pas dans l'espace aérien
« on n'arrête pas de se rentrer dedans »	Communication orale seulement et tardive par rapport aux événements	Regard fixé sur le ballon, ne perçoit pas ses partenaires
« Ça sert à quoi de se faire des passes ? »	Niveau où le renvoi direct rapporte encore beaucoup en match (0 à 20 H)  Le relais demande une prise d'infos supplémentaire	Jeu en réaction, sans intention de viser la cible adverse
« j'arrive pas à faire des manchettes ! »	Problème essentiel : croit que c'est le seul mode de première touche efficace, en réception ou en défense	
« j'en ai marre d'aller chercher le ballon au service »	Aucune maîtrise de la réception, souvent parce qu'il n'y a ni prise d'information en amont, ni posture pré active permettant un placement sous le point de chute du ballon	

## **REVENDICATIONS... LEGITIMES ! :**

- Jouer
- Jouer « pour de vrai », pas que dans des situations sans adversaire
- jouer à un jeu auquel on peut réussir
- jouer à un jeu que l'on comprend
- jouer à un jeu où on a des repères pour réussir individuellement
- jouer et avoir des éléments pour progresser collectivement
- jouer..même si ce ne sont pas les règles « comme à la télé »(je pense que très peu d'élèves sont motivés pour faire libéro pendant tout un match).

En fait, c'est déjà tout un programme d'analyse et de traitement didactique de l'activité !

## **MAIS C'EST QUOI UN « BON » VOLLEYEUR ?**

Le cliché qui ne fait pas avancer la réflexion pédagogique, c'est « le VB, c'est surtout un sport technique, si tu n'as pas la touche de balle, tu peux rien faire » ; il fait autant de dégâts dans le milieu fédéral que dans le milieu scolaire. Il faut bien sûr une motricité fine pour manipuler ce ballon qu'on n'a pas le droit de bloquer, mais ce n'est que la partie émergée de l'iceberg.

En réalité le Volley exige comme toute APSA une motricité complète, donc mobilise plusieurs grands types de compétences, que l'on peut ensuite détailler en sous-compétences qui génèrent ces C.E.

<b>COMPETENCE globales</b>	<b>En détail : sous-compétences</b>	<b>C.E. en rapport : « ce qu'il y a à faire pour faire »</b>
<b>1. COMPETENCES GESTUELLES TECHNIQUES...EN MOUVEMENT !</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>- savoir se déplacer/placer/replacer sur son demi-terrain de façon efficiente</li><li>- contact approprié avec le ballon, avec le bon tonus et le bon dosage selon sa vitesse d'arrivée</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- passer d'un déplacement debout à un déplacement toujours fléchi, le buste en avant</li><li>- utiliser les pas chassés et éviter de croiser ses pieds</li><li>- évaluer la force avec laquelle le ballon arrive pour rigidifier « à point »son contact au moment du toucher (à décliner pour chaque geste)</li></ul>



<b>2. COMPETENCES INFORMATIONNELLES</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- lire les trajectoires assez tôt pour anticiper sur la suite des évènements</li> <li>- prendre des informations sur les trajectoires du ballon, de ses partenaires et de ses adversaires simultanément</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- être attentif dès que le ballon est en jeu</li> <li>- observer le ballon avant qu'il quitte les mains de l'adversaire</li> <li>- estimer la trajectoire produite (, forme, vitesse, point mort haut, point de chute)</li> </ul>
<b>3. COMPETENCES DECISIONNELLES</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- faire des micro-choix pour ses déplacements et touches de ballon</li> <li>- faire des macro-choix concernant la tactique au sein de son collectif, les communiquer oralement si nécessaire</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- en réception choisir entre passe haute et manchette selon la hauteur d'arrivée du ballon</li> <li>- appeler le ballon en réception, se démarquer envers le passeur quand on veut devenir attaquant, annoncer l'attaquant quand on passe...</li> </ul>
<b>4. COMPETENCES A COMMUNIQUER</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- communiquer en volley, c'est surtout pour ses partenaires, oralement et aussi posturalement</li> <li>- communiquer c'est contre communiquer pour ses adversaires (feintes, ruses)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- parler en amont d'une action pour clarifier les sous rôles de chacun</li> <li>- adopter des postures claires et significatives de l'action que l'on va faire (ex : faire une course d'élan pour une Attaque)</li> </ul>
<b>5. COMPETENCES A JOUER SANS BALLON/ANTICIPER</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- un bon joueur sait être préactif dans toutes ses positions dans les rotations, et à tous les instants de l'échange</li> <li>- utiliser sa prose d'information couplée à un temps de réaction très bref pour être placé « longtemps » à l'avance</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- pour la défense : se fléchir au plus bas possible les appuis décalés, orienté vers son passeur, en suivant la trajectoire de l'attaquant adverse, les bras détachés et relâchés</li> <li>- pour la passe : se déplacer en permanence en fonction de sa ligne de réception</li> </ul>
<b>6. COMPETENCES STRATEGIQUES (souvent niveau lycée)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- analyser la configuration de son équipe et celle de l'équipe adverse pour élaborer un projet de jeu pertinent, qui doit être structuré et évolutif</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- identifier des zones au sol de faiblesse dans le dispositif collectif adverse</li> <li>- identifier les ressources individuelles des joueurs adverses pour les gêner</li> </ul>

L'ordre des numéros ne veut rien dire, en fait tout est mélangé dans le cours de l'action.

### 3 CE QUE REPROCHENT L'IPR..., LE SPECIALISTE ET LE DIDACTICIEN

---

**Discours de l'IPR, à travers des rapports d'inspection:**

- « **Approche techniciste trop rigide** »
- « **Situations trop formelles** »
- « **Situations qui oublient la logique interne de l'activité** »
- « **Séance où les élèves ne trouvent pas de sens à leur investissement** »
- « **Faible temps moteur des élèves au cours de la séance** ».

« *Traduction* » de ces critiques en termes pédagogiques

- On a certes besoin d'aborder des contenus relatifs à la manipulation du ballon, mais si ils sont le seul objet d'apprentissage, c'est un appauvrissement de l'activité ; de plus il faut penser à avoir une approche souple de la technique, que chaque élève doit s'approprier en fonction de ses caractéristiques physiques et motrices (gabarit, force, souplesse).
- Une situation devient trop formelle quand ses règles frisent l'absurde, le « psychorigide », et ne correspondent pas forcément aux caractéristiques de vos élèves en VB (voir évaluation initiale) ; elle sent le copier-coller de site internet ou d'article de revue EPS (qui sont excellents...avec les élèves et le gymnase de l'auteur !).
- Situations qui oublient la logique de l'activité : quand les élèves pendant toute la séance restent en coopération, où alors jouent sans adversaires en face (zones à viser), sans jamais être en situation de match : il n'y a sport collectif que s'il y a à la fois opposition et coopération.
- Séance où les situations manquent de sens : là encore souvent des situations en décalage avec les besoins et le niveau des élèves ; indicateur concret : ils sont démotivés par les exercices proposés...même ceux qui sont assez sportifs.
- Faible temps moteur : oui, il peut s'expliquer par des installations insuffisantes ; mais il existe des stratégies pédagogiques pour optimiser le rendement moteur, même avec trop d'élèves par terrain. Le travail par « vagues » de défenseurs ou d'attaquants est une solution, tout comme l'implication de personnes pour la distribution, la défense, la récupération du ballon, l'approvisionnement du caddie (à condition que tous les élèves y passent).

## 4. DES SOLUTIONS...MAIS PAS DES RECETTES !

---

J'aime faire la cuisine, surtout sans trop de contraintes de recette : rien de mieux qu'un souvenir un peu vague pour laisser place à sa créativité et ajuster les ingrédients du jour au goût de ses invités du jour.

Ce document écrit ne peut évoquer les pratiques pédagogiques qu'avec une certaine abstraction, une certaine formalisation (d'où le recours dans le stage à l'outil vidéo) ; il ne pourra jamais adhérer complètement aux caractéristiques psychologiques de vos classes, ni motrices.

Ce qui me semble fondamental, c'est que tout ce qui suit ne doit être appliqué qu'avec beaucoup de souplesse et d'observation de votre contexte établissement et de votre contexte classe : ça, j'en suis bien incapable !

### 4.1. LA PISTE DE L'ERGONOMIE

En premier car c'est bien en amont du cycle, quand on fait le bilan du matériel en fin d'année pour prévoir des achats pour l'année suivante ; je ne veux pas faire de vous des « victimes de Casal sports », mais seulement attirer votre attention sur du matériel qui en vaut la peine, surtout avec les débutants complets.

- **Les ballons** : « peau de pêche » qui ont un contact plus doux que le cuir (si on sait bien les gonfler : le pouce doit pouvoir s'enfoncer dans le cuir) ; pour les « normaux », optez pour les deux seules marques qui fabriquent un matériel sympa au contact : MIKASA ou MOLTEN ; si vous avez des ballons flambants neufs, il faudra compter une période de quelques semaines pour les « détendre », pendant laquelle il faut les sous gonfler un peu, et les confier à des élèves qui n'en ont pas peur. L'idéal est d'avoir un ballon par élève, ou un ballon pour deux. Des médecine-ball (1 et 2 KG) sont bienvenus pour faire du travail de contraste et décomposer le geste de la passe haute.
- **Les poteaux** : aux normes si vous voulez éviter les soucis (NF 1271) ; plus concrètement essayez d'avoir des poteaux en acier/alu, car le déplacement des poteaux en fonte est souvent l'occasion de petits ou gros accidents, surtout en collège (imposez la règle de transporter un poteau par deux élèves). Accordez un temps assez conséquent à l'explication à toute la classe du montage des câbles en acier (grands mangeurs de doigts), et veillez à leur montage les premières séances. Au niveau pédagogique, des poteaux facilement réglables en hauteur est indispensable, car c'est une variable didactique, et quelque chose à doser selon les gabarits du public et les objectifs du jour.
- **Les filets** : il faut penser à bien les monter pour éviter l'effet « filet de plage », plus bas au milieu que sur les côtés ; les petites ficelles en bas des mires sont à tendre

impérativement pour éviter qu'ils « flottent au vent », cela peut encourager les élèves à réagir en soutien défensif (expliquer le règlement). Les mires peuvent être aussi de bons outils pédagogiques, notamment pour faire comprendre que la première cible est verticale au volley.

- **Les terrains** : pratique d'avoir des terrains normaux déjà tracés, notamment car on peut les couper en deux pour les dédoubler ( et améliorer ainsi le rendement moteur), utiliser des terrains très longs (construire le sens du jeu en relais), utiliser la ligne des 3M (pour des situations en un contre un ou avec pour objectif la précision). Si vous voulez signaler des zones, la craie est intéressante (quoique parfois glissante), les terrains de badminton sont à exploiter ; éviter les languettes de plastique (type tennis), et les coupelles souples ; des petits plots sont envisageables au fond des terrains, ou à contourner, mais peuvent vite devenir dangereux (voir selon la configuration de chaque exercice)
- **Le revêtement** : idéal c'est le plancher ; correct c'est le taraflex s'il n'adhère pas et permet de s'y glisser ; à proscrire le ciment peint ou le tartan.
- **Les chasubles** : ne doivent pas servir uniquement pour différencier les équipes ; ils peuvent aider à identifier les sous-rôles quand on les introduit.

En bonus : **les genouillères**. Bien sûr cela peut sembler du luxe, mais si les élèves en ont, la notion de défense « tous terrains » et acrobatique peut être une façon de les motiver pour le volley. Il n'y a pas que les attaques qui sont spectaculaires, et on peut utiliser cet aspect des représentations des élèves.



#### 4.2. LA STRUCTURE DE LA SÉANCE/ LES DIFFÉRENTS TYPES DE SITUATIONS.

Ce qui me semble capital, c'est de formuler une caricature de « format pédagogique »<sup>1</sup> de séance qui ne fonctionne pas, parce que la caricature recèle toujours une part de vérité :

##### a) séance laborieuse (j'en ai fait...).

- (0 à 10 minutes) On commence par oublier de maîtriser l'arrivée des premiers élèves et, parce qu'on est en train de gérer le certificat médical d'un blessé, les autres piochent dans le local à matériel et commencent à faire un foot dans notre dos. Rappel à l'ordre des élèves « déviants » et interdiction de toucher aux ballons jusqu'à nouvel ordre.
- (10 min à 30 min) On fait faire un long échauffement sans ballon (ça leur apprendra à ne pas écouter), et sans utiliser les lignes des terrains de volley.
- (30 min à 45 min) On rassemble tout le monde pour des situations d'échanges en continuité avec un ballon pour deux ou trois, sans filet. Les mêmes situations sont proposées à tous les élèves, quel que soit leur niveau initial.
- (45 min à 65 min) On fait faire des situations de répétition de gestes techniques « fondamentaux » sans adversaires, en visant parfois des zones, parfois juste le camp adverse vide.
- (65 à 75 min) retour sur les critères de réussite de ces gestes
- (75 à 85 min) Comme il reste plus que dix minutes, il faut leur faire faire des matches ; on impose des règles proches du jeu fédéral et on ne change pas les équipes d'adversaires.
- (85 à 90 min) On les sollicite en catastrophe pour ranger le matériel, et, pris de cours, on ne peut pas faire un bilan de séance à la classe ; tant pis, on en reparlera la semaine prochaine.

Il suffit d'y rajouter des ballons trop gonflés, des terrains insuffisants pour l'effectif de classe et des problèmes de mixité au moment de faire les équipes, et vous avez là tout ce qu'il faut pour que l'heure et demie soit douloureuse à vivre pour tous.

---

<sup>1</sup> Au sens que lui donne Nathalie GAL-PETITFAUX, d'après le cadre théorique de Marc DURAND (« L'enseignement en milieu scolaire » PUF 1996).

## b) Un format pédagogique plus fonctionnel

*Un préalable indispensable : clarifier les règles de classe et l'implication des élèves dans la mise en place du matériel (travail purement éducatif, je n'ai rien à vous y apprendre) la gestion des équipes, de l'espace, du temps. Dans ces clarifications l'enseignant restera ensuite la référence de régulation par rapport aux comportements à chaque séance.*

**Un premier outil** fabuleux pour assurer en toute sérénité les débuts de séances : **déconditionner les réponses « footbollo-pavloviennes » (ballon=taper au pied) en enseignant dès les premières séances des situations d'échauffement individuel (ou à deux) avec ballon** ; avec des situations de « défi » où l'élève peut facilement voir si il progresse en s'autoévaluant, vous allez gérer sans souci ces élèves qui arrivent « en avance », en les faisant progresser dans leur motricité fine. Le contrat devient alors : « vous pouvez prendre des ballons avant que tous les autres soient arrivés, à condition de vous exercer à la main grâce à ces situations ».

Exemple 1 : un ballon par joueur : enchaîner des passes hautes sur place en arrivant à se mettre à genoux puis allongé sur le dos sans perdre le contrôle de son ballon ( si on y arrive essayer de se relever).

Exemple 2 (pour les « bourrins ») : frapper le ballon au sol contre un mur par un geste de smash, en le faisant rebondir de sorte qu'il revienne à hauteur de visage, et tenter d'enchaîner les frappes (critère de réussite : 20 sans perte). Si on y arrive, accélérer et compliquer en frappant après un saut sur place. Si on est en échec, se rapprocher du mur et arrêter le ballon entre chaque frappe.

**Un deuxième outil** est de proposer dans sa séance un départ pour la classe, mais très vite un cadre qui prenne en compte deux ou trois niveaux de classe, qu'il est facile de départager matériellement en les isolant par terrain ( on part du principe qu'on a trois terrains ou demi-terrains à disposition pour faire cours).

**Un troisième outil** est d'utiliser la situation de match total ou aménagé dès le début de séance, entrecoupé de situations plus décontextualisées ; le fait de faire attendre la fin pour « avoir droit au match » n'est pas forcément pertinente pour que les élèves donnent sens à des situations plus analytiques, et s'y investissent avec l'attention et la concentration que cela demande.

**Un quatrième outil** (testé en ZEP) est l'utilisation du dispositif de montée/descente traditionnellement usité pour les sports de raquettes : il permet aux élèves de se concentrer sur des séquences de match plus brèves, de développer leurs capacités d'analyse stratégique en luttant contre des équipes très variées, de stimuler les plus faibles en les sortant de leur groupe de niveau, etc. Mettre les élèves en situation de se confronter en temps réduit (5min par exemple) permet de les obliger à rentrer très vite dans l'aspect tactique du volley, et à développer la capacité à s'adapter à l'adversaire, au lieu de toujours répéter les « bons coups » qu'on maîtrise déjà.

**Un cinquième outil** est l'utilisation de l'enseignement de l'arbitrage, et l'implication des élèves dans ce statut à tour de rôle, en se donnant la possibilité d'inventer des règles et de les tester (clin d'œil à l'historique de l'activité). Cela permet de lancer des ateliers différents dans le gymnase pour le professeur, et d'y circuler pour réguler les soucis de motricité, pendant que les élèves s'approprient l'organisation des séquences (ils peuvent aussi gérer le chronomètre).

### c) Différents types de situations en volley-ball

Rassurez-vous, je ne vais pas vous obliger à ne faire que des « situations problèmes », même si on m'a formé à cela quand j'ai passé le CAPEPS ; j'envisage plutôt ici la multiplicité des genres de situations que le professeur peut mélanger ou doser à sa guise, en fonction du contexte et de ses objectifs.

Un collègue professeur à l'UFRAPS de NANCY (D.KRAEMER) a créé une classification qui me convient fort bien :

- **1. situation de type « expérience »** : il n'y a pas d'apprentissage à proprement parler ; c'est une recherche de sensations dans les contacts, mouvements, enchaînements, répétitions. L'objectif s'apparente davantage à une découverte de gestes possibles, de postures, de mouvements ; variété et quantité sont de mise. On parie sur un transfert massif ensuite en match (pari parfois perdu).
- **2. Situations de type « problème »** : une ou plusieurs contraintes posées par le professeur obligent un ou plusieurs élèves à trouver des solutions pour résoudre les problèmes ainsi posés (par exemple interdire la manchette, interdire de faire moins de trois passes collectivement avant renvoi...). Elles ont un rôle surtout tactique et stratégique ; en volley, elles permettent surtout une compréhension dans l'action des différents sous-rôles et systèmes de jeu possibles. L'introduction de règles complémentaires est caractéristique de ce genre de situation.
- **3. Situation de type « match à thème »** : il s'agit pour les élèves de mettre en application des apprentissages choisis par l'enseignant (jouer

vite, jouer à 4, contrer à deux, soutenir en défense...). Ce type de situation nécessite une adhésion du groupe aux règles données. Il y a une sorte de complicité entre les élèves et l'enseignant. Le rapport de force peut être modulé en fonction des objectifs et du niveau. Le professeur n'est pas forcément présent derrière les joueurs, il circule entre les terrains.

- **4. Situation de type « jeu dirigé »** : les règles organisent le jeu en match, mais avec une présence permanente de l'enseignant qui fait des « arrêts sur image », des commentaires en direct, donne des conseils de placement, des encouragements...pour les deux équipes ou une seule. On peut en lycée, en accord avec les textes, déléguer ce rôle à un élève débrouillé. L'opposition est réelle, mais le jeu peut être entrecoupé de séquences explicatives qui pointent un problème ou donnent des pistes de changements positifs. Mais ces interventions doivent être courtes pour que le match conserve de son « rythme », et les joueurs une certaine mise « sous pression » psychologique (score).
- **5. Situations de type « routine »** : ces situations permettent de nombreuses répétitions dans un exercice connu et appris. Elles ont pour objectif de stabiliser, de renforcer, voire d'automatiser un certain nombre de savoir faire<sup>2</sup>. Si elles sont souvent à dominante « technique » (enchaîner des circulations de balle en trois touches), il est possible de les orienter vers des savoir faire tactiques simples (réceptionneur-non réceptionneur). Dans la routine, la réussite est « garantie », et le volume de jeu est très important.
- **6. Situations de type « défi »** : on pourrait dire que ces situations représentent l'essence même du volley-ball ; le but est de battre l'adversaire, quels que soient les moyens (licites). La réversibilité des rôles attaquant/défenseur n'est pas obligatoire, mais elle est préférable (pour poursuivre l'échange jusqu'à la fin). Ces défis sont régis par un système de contraintes et de handicaps canalise l'activité des joueurs ; cela permet de travailler une phase spécifique du jeu, ce qui est plus difficile dans un match « réglé ». Ils donnent sens à l'activité et favorisent le questionnement et la remise en question (à condition que les joueurs poursuivent des buts de maîtrise<sup>3</sup>).

Ce qui est intéressant pour nous, c'est de se situer en tant qu'enseignant d'EPS par rapport au dosage respectif de ces situations : les experts et les IPR reprochent en général un abus des situations de routine ou des situations expériences, au détriment des matches à thèmes ou des situations problème ; le jeu dirigé est souvent également un parent pauvre des séances de volley en EPS, considéré comme réservé à l'UNSS ou au milieu fédéral.

---

<sup>2</sup> Attention à bien distinguer un automatisme, utile et réalisé à propos, d'un réflexe qui lui est trop « basique » et irréfléchi (voir J.LEPLAT, Revue EPS N 267 en 1998)

<sup>3</sup> Voir les définitions des différents types de motivations par M.DURAND (« L'enfant et le sport » PUF 1986) ainsi que les nombreux articles de J.P.FAMOISE (sur son site internet officiel).



J.METZLER donne quatre axes d'intervention très pertinents pour l'enseignant en volley :

- aider l'élève à agir, à réaliser un geste juste et efficace, à construire de nouveaux équilibres, de nouvelles coordinations.
- aider l'élève à sentir et percevoir, à construire de nouveaux repères sensitifs et sensoriels.
- aider l'élève à interagir, à construire de nouveaux rôles au sein de l'équipe, à prendre en compte autrui et adopter les règles de vie collective.
- aider l'élève à se représenter avec justesse le but de l'action, le déroulement du jeu.<sup>4</sup>

## 5. QUELQUES REPERES SUR LA PROGRESSION POSSIBLE DES ELEVES

---

---

<sup>4</sup> « Le volley-ball en situation » éditions revue EPS, 2005,p.233.

## PLUSIEURS AXES DE DÉVELOPPEMENT DU VOLLEYEUR DE 0 À 60 H DE PRATIQUE

<b>Heures de pratique</b>	<b>Intention de construction</b>	<b>Prise d'information</b>	<b>Posture</b>	<b>communication</b>	<b>Effectif optimal</b>
<b>10</b>	Renvoi direct explosif/avec visée vers le camp adverse	Centrée sur le ballon au moment où ce dernier franchit la bande blanche	Debout les jambes tendues, les bras le long du corps, le regard droit devant	Orale et non codée, souvent à contre-temps	Un contre un Deux contre deux
<b>20</b>	Renvoi direct/parfois renvoi en deux touches	Centrée sur le ballon et le partenaire le plus proche	La tête se renverse pour prendre des informations dans l'espace aérien	Orale et orientée vers ses partenaires de réception	Deux contre deux
<b>30</b>	Renvoi en deux touches	Centrée sur le ballon et les coéquipiers	Début de flexion des genoux, mais le buste reste droit	Orale et orientée vers tous ses partenaires ( pour signaler out par ex)	Deux contre deux Trois contre trois
<b>40</b>	Renvoi en trois touches, parfois trois	Centrée sur le ballon dans le camp adverse, les coéquipiers, parfois le dernier adversaire qui a touché le ballon	Prise de conscience de l'importance des appuis spécifiques, flexion en position arrière	Idem avec plus d'anticipation	Trois contre trois et trois contre quatre
<b>50</b>	Renvoi systématisé en trois touches	Centrée sur le ballon, ses partenaires et ses adversaires	Idem plus bras disponibles écartés, épaules vers l'avant	Orale plus signes pour les combinaisons	Cinq contre cinq
<b>60</b>	Renvoi en trois touches avec intention de perturber la défense adverse à	Centrée sur le ballon, ses partenaires et les intentions de ses adv, avant qu'ils	Idem plus intégration de différentes attitudes pré-actives selon les sous-rôles	Orale plus signes plus postures corporelles pour exprimer sa disponibilité	Six contre six

	chaque renvoi	n'entrent en action positons de défense, sur le bras du serveur...)	respectifs (réceptionneur, attaquant, contreur, défenseur...)		
--	---------------	---	---	--	--

## 6. DES EXEMPLES DE SITUATIONS POUR COLLEGIENS (0 A 40H).

**Première grille de description des situations:** à mon avis fonctionnelle pour l'enseignant expert ou spécialiste, qui a intériorisé tous les CE visés par ses séances.

O=objectif pour l'enseignant

B=but pour l'élève

D= dispositif

CR.RA= critères de réalisation

CR.RU= critères de réussite

VAR= variable

VB= verbalisation possible pour faire comprendre quelque chose de nouveau

### **Situations de type « expérience » :**

#### **a) « jongler seul » :**

O : faire rentrer l'élève en contact avec le ballon par la technique de la passe mains hautes

B : maintenir le ballon au dessus de sa tête à l'arrêt puis en déplacement

D: un ballon par joueur, assez d'espace pour circuler (demi gymnase pour une classe); CRRA : prendre le ballon au dessus du front(à la limite de toucher les cheveux), les coudes écartés à 45°, les mains ouvertes, avec possibilité de le coller, sans le faire rebondir trop haut au dessus de soi (30 cm maxi) ; une légère flexion des genoux et un écartement des pieds au niveau des épaules aident à réaliser des petits replacements.

CRRU : enchaîner vingt touches sans chute du ballon ; parvenir à faire des touches non collées ; parvenir à faire élever la hauteur de ses contrôles, et par la même occasion décentrer son regard du ballon.

VAR : réduire l'espace donné aux élèves, pour les obliger à contrôler un peu les partenaires et ne pas se carambolier ; réduire l'espace à un terrain (9m sur 9) pour six ; obliger à rester sur place et à descendre à genoux.

VB : attirer l'attention sur le rôle des poignets, des doigts (rôles prépondérants du pouce et de l'index), le tonus à leur donner, les soucis d'équilibre causés par le déplacement la tête en l'air...

Pour d'autres situations se reporter au descriptif des séances proposées lors du stage; ce qui me semble essentiel, c'est également de changer de type de grille quand on prépare (je sais, repasser par l'écrit pour un enseignant expert, c'est lourd...). Je suis persuadé que le type de grille formate un peu la créativité pédagogique, et qu'il faut savoir sortir de celles intégrées en formation initiale, déterminées par les théories de l'apprentissage en vogue dans les UFR.

### Deuxième type de grille (situations proches du jeu)

Dessin du dispositif	Consignes distribution (trajectoires, fréquence, incertitude...)	Consignes réception	Consignes relais /passe	Consigne défense/re lance	Règles aménagées de match

### Troisième type de grille (C.BERRA Montpellier)

Problème observé Objectifs visés	Opérations à réaliser	Aménagement matériel et humain	Evaluation formatrice
Pourquoi faire ?	Quoi faire ?	Conditions pour faire	Critères pour réussir
Problème :  Hypothèse :  Objectif :	Lanceur :  Réceptionneur :  Passeur :  Attaquant :	Matériel :  Humain :  Rotation :	Critères de réussite :  Critères de réalisation :  Evaluation :

**Quatrième grille : J.METZLER (2005).**

-Dessin du dispositif

-But

-Déroulement (description des sous rôles)

- Décompte des points

-variables